

Dossier de presse

AUX SINGULIERS

6 monologues interprétés
par la **Jeune troupe**
mis en scène
par **Frédéric Fisbach**

26 mai – 13 juin 2026
création

P * ■
▲ ● B
/

PLAN BEY

Contacts

En votre compagnie

Olivier Talpaert olivier.talpaert@envotrecompagnie.fr

La Colline – théâtre national

Marie Bey 06 60 81 50 65 | m.bey@lacolline.fr

textes disponibles sur demande

Aux singuliers

du 26 mai au 13 juin au Petit théâtre
du mardi au samedi à 20h
5 € la soirée

équipe artistique

textes

en alternance de **Justin Bouvier-Tissot**, **Halima Doumbia**, **Thibaut Galis**, **Valentin Gicqueau**,
Daniel C.J. Lexandra, **Enzo Séchaud-Vignaud**

avec en alternance **Milena Arvois**, **Tristan Glasel**, **Swann Nymphar**, **Gabor Pinter**, **Tim Rousseau**,
Lola Sorel de La Jeune troupe

mises en scène **Frédéric Fisbach**

assistanat à la mise en scène **Florence Thomas**

réalisation lumières **Charlotte Faron**

réalisation sonore **Sylvère Caton**

conseil pour les costumes **Isabelle Flosi**

coordination **Marie Bey**

production

La Colline – théâtre national

coproduction Ensemble Atopique II

programme

- mardi 26 et vendredi 29 mai, mercredi 3, samedi 6 et jeudi 11 juin à 20h
durée 2h40 incluant une pause de 10 minutes

Le Flix de **Justin Bouvier-Tissot** par **Swann Nymphar**
et *Abattoir-abattoir* de **Daniel C. J. Lexandra** par **Gabor Pinter**

- mercredi 27 et samedi 30 mai, jeudi 4, mardi 9 et vendredi 12 juin à 20h
durée 2h15 incluant une pause de 10 minutes

Au nom de la mère de **Halima Doumbia** par **Tristan Glasel**
et *Tout va bien* de **Enzo Séchaud-Vignaud** par **Milena Arvois**

- jeudi 28 mai, mardi 2, vendredi 5, mercredi 10 et samedi 13 juin à 20h
durée 2h15 incluant une pause de 10 minutes

La Petite Vie de Pierre-Joseph Dracque de **Valentin Gicqueau** par **Tim Rousseau**
et *Bouche-cousue* de **Thibaut Galis** par **Lola Sorel**

Depuis 2022, La Colline accueille chaque saison une Jeune troupe de six interprètes. Pendant plusieurs mois, ces comédiennes et comédiens participent activement à la vie artistique du théâtre : spectacles, laboratoires, rencontres, expérimentations, découvertes des rouages de l'institution... Une immersion, pensée comme un véritable terrain de recherche et d'invention, qui s'achève par un temps fort de partage avec le public.

Pour la deuxième année consécutive, La Colline met en dialogue cette jeune troupe avec des autrices et auteurs de leur génération à travers un appel à textes lancé à l'automne dernier, anonyme pour une meilleure égalité des chances, ouvert aux dramaturges de moins de 30 ans. Le thème était libre, les seuls critères fixaient la durée d'une heure environ et la forme d'un monologue. Six récits ont été retenus, afin d'être mis en scène sous la direction de Frédéric Fisbach et présentés au public, à raison de deux solos par soirée lors de quinze représentations sur la scène du Petit théâtre. À leur sortie de La Colline, les jeunes artistes de la troupe pourront poursuivre la vie de leurs solos en tournant ces productions légères dans d'autres théâtres.

Faire sa mue

Aux singuliers est un jeu, un marathon sprinté, c'est ce qui lui donne son caractère unique. Il s'agit de permettre à six interprètes de porter les pièces de dramaturges dont c'est souvent le premier grand geste. Ils ne sont pas encore publiés, c'est une des règles du jeu. Les actrices et acteurs de la Jeune troupe qui habitent La Colline cette saison se confrontent à l'épreuve d'un seul.e en scène écrit par une autrice ou un auteur du même âge, moins de trente ans. Un exercice rare dans un parcours d'artiste : partager avec le public un texte d'une heure, avec peu de moyens et sans filet. C'est ce qui nous fait retenir notre souffle, quand le funambule s'élance sur le fil « au risque de... ».

On pourrait être tenté de trouver des similitudes aux textes représentés, tenté d'y lire ce qui préoccupe une génération. En effet, il y a des lignes communes que l'on pourrait résumer en une phrase : il s'agit de grandir en terrain hostile. Cette hostilité peut se manifester à l'école, au sein de la famille, dans la rue. Elle peut être le fait d'un handicap, de l'abus d'un parent, du comportement grégaire d'un groupe, du déni face à une réalité écrasante, ou simplement de la distance des corps qui n'est compensée par aucune virtualité. Dans ces solos il est question de s'adapter, de faire sa mue. Mais aussi brûlants et essentiels que soient les sujets, ils ne sont rien sans l'écriture. L'imaginaire, le choix d'un principe narratif, la tonalité qu'elle soit celle du rire ou de l'effroi, le travail du mot et la recherche de la note juste. Ainsi transfigurés dans une écriture pour la parole, les sujets sont transcendés pour devenir théâtre et s'adresser à nous. Et une évidence apparaît alors : le regard lucide porté sur l'époque dépasse le simple constat pour nous inviter à explorer des paysages imaginaires et à nous hisser suffisamment haut pour admirer leurs horizons nouveaux. Pour les porter, ce sont trois actrices et trois acteurs aux personnalités singulières, avec chacun.e son cheminement propre, son rêve pour la scène, son attachement au récit, sa façon d'envisager le jeu et le rapport au public, ce qui rend chaque expérience intense et unique.

Alors directeur de La Colline, Wajdi Mouawad m'avait proposé ce jeu aux règles simples, mais rarement pratiqué : me passer commande de la mise en scène de six solos inédits joués par la Jeune troupe. Cela signifiait se mettre au service... de jeunes interprètes, de jeunes autrices et auteurs... pour des spectateurs. Se mettre à l'écoute, se rendre sensible à l'autre pour voir quoi lui apporter et comment l'accompagner.

Lors de la première édition d'*Aux singuliers* en octobre 2024, le Petit théâtre de La Colline affichait complet les dix représentations, d'un public particulièrement jeune, souvent peu ou pas usager du théâtre. Peut-être certains venaient-ils attirés par l'exercice du seul.e en scène dont la forme se rapproche d'un stand-up, ils en sortaient en tout cas enthousiastes : quelque chose se passait qui déjouait les discours sur le désintérêt des jeunes générations pour le théâtre. Gageons que cette deuxième édition véhicule la même énergie.

Cette aventure ne pourrait aboutir sans l'implication joyeuse de l'équipe de La Colline et particulièrement Florence Thomas et Marie Bey qui accompagnent la Jeune troupe au quotidien. Et même si ses membres ainsi que les lauréats des textes et leur attribution aux comédien.ne.s ont été choisis en complicité avec Wajdi Mouawad et moi-même, les représentations d'*Aux singuliers* se dérouleront, quant à elles, grâce à l'attention particulière portée par Julie Deliquet, nouvellement nommée à la direction de La Colline.

Nous jouons dans un mois et venons d'arriver au Petit théâtre où l'équipe des techniciens nous a rejoints. Nous travaillons ensemble, réunis par l'amour de ce que nous faisons. Le théâtre est en chantier, mais il n'oublie pas sa mission et reste ouvert. La façade a disparu sous les bâches, les plafonds défoncés laissent apparaître l'ossature de béton et les gaines électriques... La Colline fait sa mue, change de peau. Comme nous, ça tombe bien.

Nous jouons dans un mois et venons d'arriver au Petit théâtre où l'équipe des techniciens nous a rejoints. Nous travaillons ensemble, réunis par l'amour de ce que nous faisons. Le théâtre est en chantier, mais il n'oublie pas sa mission et reste ouvert. La façade a disparu sous les bâches, les plafonds défoncés laissent apparaître l'ossature de béton et les gaines électriques...

La Colline fait sa mue, change de peau. Comme nous, ça tombe bien.

Nous répétons quand le chantier cesse, à partir de 17h et jusque tard dans la nuit. Métaphore d'une époque attaquée dans ses fondations, fragilisée par les dogmes et les dénis, la situation est cocasse, nous obligeant au sein même de l'institution à retrouver les réflexes de ceux qui sont déplacés sur les bords, à la marge... S'adapter mais tenir bon sur l'essentiel : faire entendre avec les voix d'aujourd'hui les nouveaux récits par lesquels chaque époque a besoin d'être éclairée.

Frédéric Fisbach, à Paris, le 26 avril 2026

*En attendant, la vie ample se satisfait
D'être une joie humaine, effrénée et féconde ;
Les droits et les devoirs ? Rêves divers que fait,
Devant chaque espoir neuf, la jeunesse du monde !*

Émile Verhaeren, *Les Villes tentaculaires*

La Jeune troupe

Depuis de nombreuses années, la jeunesse occupe une place centrale dans la vie de La Colline, grâce à une présence de plus en plus effective, organique et riche en de multiples occasions. Outre de nombreux projets qui accueillent ou impliquent cette génération tandis que d'autres lui sont consacrés (Jeunes reporters, Agoras...), deux dispositifs spécifiques destinés aux artistes de la jeune génération ont vu le jour. Ceux-ci doivent leur permettre de bénéficier totalement du théâtre, de son activité, de son équipe, de ses moyens en immersion longue ; comme un tremplin à d'éventuelles perspectives professionnelles.

Ainsi en est-il de la bourse de résidence d'artistes, accordée depuis 2020 à un duo auteur-acteur. Présents et rémunérés pendant six mois, ce binôme de moins de 30 ans profite des forces vives de la structure pour élaborer le projet dont il a rêvé.

Dès 2022, cette initiative a été doublée de la présence d'une Jeune troupe, composée de trois comédiennes et trois comédiens, qui vivent et partagent pendant plusieurs mois (entre 8 et 11 mois selon les années) la vie du théâtre. Imaginé suite à l'occupation du théâtre par un mouvement étudiant pendant trois mois au printemps 2021, ce projet a pour ambition de répondre à certaines de leurs attentes en soutenant l'émergence des artistes naissants quelle que soit leur formation.

Dès lors, afin de privilégier le talent au parcours, la démarche de candidature se veut égalitaire et anonyme, sans demande de curriculum ou de lettre de motivation, avec pour seule condition d'être réservée aux moins de 30 ans. Après l'envoi d'une capsule vidéo comprenant la lecture d'un extrait de texte et une réponse personnelle à une question, les dix-huit interprètes retenus participent à un stage de trois jours au théâtre, à la suite duquel une audition devant un jury permet de retenir paritairemment un tiers d'entre eux. Six comédiennes et comédiens sont alors engagés par La Colline avec une rémunération mensuelle de 2400€ brut sur la période.

L'idée est qu'ils s'emparent du panel d'outils et de possibles qu'offre La Colline, en immersion au cœur de l'institution, entre l'implication dans les spectacles de la programmation et apprentissages théoriques et pratiques auprès de l'équipe de La Colline, la participation aux initiatives de médiation culturelle, l'élaboration d'interventions artistiques, le développement de projets propres. Tout ceci cherchant à contribuer à un espace d'émulation individuelle et collective, terreau pour l'avenir.

Les lauréats de la Jeune troupe

1^{re} promotion – Maïté Bufala, Delphine Gilquin, Tristan Michel, Anna Sanchez, Merwane Tajouiti et Gabriel Washer

2^e promotion – Ruben Badinter, Marceau Ebersolt, Alix Henzelin, Eléonore Lenne, Adèle Marini et Enzo Monchauzou

3^e promotion – Anastasia Andrushkevich, Orlène Dabadie, Jean Destrem, Axel Ferreira,

Lucile Roche et Nathanaël Rutter

4^e promotion – Milena Arvois, Tristan Glasel, Swann Nymphar, Gabor Pinter, Tim Rousseau et Lola Sorel

Déployée de novembre 2025 à juin 2026, la Jeune troupe accueille actuellement sa quatrième promotion, qui faisait partie de la distribution de *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes*, création de Wajdi Mouawad jusqu'au mois de mars, avant de se consacrer à la préparation d'*Aux singuliers*.

Aux singuliers

Nées de l'initiative des deux premières promotions de la Jeune troupe, des soirées « carte blanche » étaient destinées à donner à voir le fruit de leurs laboratoires de recherche en autonomie, sous des formes variées (maquettes, mises en lecture) tant collectives qu'individuelles.

De ces premières expériences, méritant de structurer et d'accompagner la démarche, est venue la volonté d'offrir un temps de plateau suffisant, profiter de l'opportunité pour ouvrir cette visibilité à d'autres artistes de la même génération – en l'occurrence des autrices et auteurs soulignant l'intérêt de La Colline pour les écritures vivantes –, le tout sous l'œil extérieur d'un metteur en scène sensible à cette singularité. Ainsi s'est élaboré *Aux Singuliers* : une série de représentations permettant la rencontre de six interprètes et de six dramaturges de la même génération.

Un premier appel à textes a donc été lancé pour la 3^{ème} promotion de la Jeune troupe, opération renouvelée cette année avec la promotion actuelle. Celui-ci consiste à l'envoi anonyme d'un texte en langue française pour la scène, non édité, quel que soit le thème, à faire dire par un seul interprète en une heure environ, destiné à être mis en scène par Frédéric Fisbach et interprété par les membres de la Jeune troupe. Parmi les plusieurs centaines de textes reçus, les six lauréats ont reçu chacun une somme de 2 000 € brut pour encourager leur démarche.

1^{ère} édition – 9 soirées au Petit théâtre à raison de trois représentations par solo

Quand un pigeon a manqué de me crever l'œil... de Marie de Dinechin*

D'ici jusqu'à l'heure de Thibaut Kuttler

Les Poules à chair de Sylvain Septours

Traverser les orties de Violette Chalier

Yersinia Pestis de Orphée de Corbière-Kalassis

Les Années Fleetwood Mac de Gabriel Chirouze*

* solos en tournée ultérieure

2^{ème} édition

Le Flix de Justin Bouvier-Tissot

Abattoir-abattoir de Daniel C. J. Lexandra

Tout va bien de Enzo Séchaud-Vignaud

Au nom de la mère de Halima Doumbia

Bouche-cousue de Thibaut Galis

La Petite Vie de Pierre-Joseph Dracque de Valentin Gicqueau

avec

1 semaine de laboratoire en novembre

2 semaines de laboratoire en mars et apprentissage des textes

Rencontre entre les dramaturges et les interprètes

Répétitions d'avril à fin mai

26 mai > 13 juin : 15 soirées au Petit théâtre à raison de cinq représentations par solo

mardi 26 et vendredi 29 mai, mercredi 3, samedi 6 et jeudi 11 juin à 20h

Le Flix

de **Justin Bouvier-Tissot** par **Swann Nymphar**

Étudiante à Bruxelles, Louise rentre à Genève, en bus, pour rejoindre Eden. Depuis son siège, elle expose les règles du Flix, celles de la relation à distance.



Né en 2003, **Justin Bouvier-Tissot** grandit dans le canton de Vaud en Suisse. Il se forme dès 2021 au jeu en classe pré-professionnelle du conservatoire de Fribourg, avant d'intégrer l'Institut

littéraire suisse à la HKB/HEAB (Haute École des Arts de Berne), où il termine actuellement son Bachelor of Arts en écriture littéraire. Un échange inter-écoles l'amène à étudier un semestre au sein du département d'écriture dramatique de l'ENSATT de Lyon.

Également improvisateur théâtral à la Ligue d'Improvisation de la Galicienne à Lausanne, il travaille comme auteur avec plusieurs compagnies suisses, françaises et belges, et collabore régulièrement avec d'autres artistes spécialisé·e·x·s dans le son, la danse et l'écriture. Fondateur de l'Occase, un projet associatif dédié à l'expérimentation pluridisciplinaire autour des arts de la scène, il pratique par ailleurs le violon et se forme à la danse.

Le Flix profite d'une mise en lecture sous la direction de Fabrice Melquiot dans le cadre d'une collaboration entre l'Institut littéraire suisse et le théâtre Nebia à Bienne, puis est adapté par Solène Charton pour son travail de fin d'étude au Conservatoire Royal de Mons. Ce texte fait également partie de la sélection suisse en Avignon 2026 (SCH26), qui donnera lieu à deux lectures, l'une au théâtre du Jorat à Mézières, l'autre au théâtre de l'Orangerie à Genève, ainsi qu'à une publication d'extraits dans le recueil *10 ans, 10 textes, 10 auteur·ices* à Avignon et dans les Inédits théâtres du périodique suisse *Le Courier*.



Née en 1997, **Swann Nymphar** a des origines martiniquaises et vit à La Courneuve. Outre un diplôme de croupière à la Cerus Academy, elle suit les cours Acquaviva dont elle sort en 2017, avant

d'endosser divers rôles tant contemporains que classiques. Elle rejoint en 2019 la compagnie Big Immersive Production avec laquelle elle tourne *Vive les mariés*, mais aussi Maud Buquet Kandinsky à La Pépinière du Nouveau Monde où elle joue dans *Les Métamorphoses* et *Roméo et Juliette* ainsi qu'Anne Dubosc à la compagnie de l'Helios pour le spectacle *Jeanne et les Posthuments* en 2025.

À l'écran, on la voit dans plusieurs courts et moyens métrages, mais aussi dans *Furies*, une série de Cédric Nicolas Troyan pour Netflix.

Comédienne polyvalente, elle pratique le chant et la danse hip-hop, jazz et contemporaine, a suivi récemment une formation en Muay Thai et chorégraphie de cascades et s'adonne au parkour. Attirée par les autres formes d'art comme le dessin, la sculpture, la peinture et l'écriture, elle se consacre depuis 2020 à son premier roman. Membre de la 4^e promotion de la Jeune troupe de La Colline, elle écrit aussi un carnet sur les répétitions de *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes*, création de Wajdi Mouawad dans laquelle elle joue, ainsi que dans *Le Flix*, monologue écrit par Justin Bouvier-Tissot mis en scène par Frédéric Fisbach dans le cadre d'*Aux singuliers*. En 2027, elle jouera Lady Anne dans *Richard III* de Shakespeare dans la mise en scène de Maud Buquet Kandinsky.

mardi 26 et vendredi 29 mai, mercredi 3, samedi 6 et jeudi 11 juin à 20h
spectacle pouvant heurter la sensibilité de certain.e.s

Abattoir-abattoir

de Daniel C. J. Lexandra par Gabor Pinter

Ayant été victime de violences paternelles, il exhume aujourd'hui les blessures de son enfance et en dévoile les répercussions. À l'image d'un médecin-légiste pratiquant une autopsie, il dissèque, à travers l'écriture, le corps en douleur et l'esprit morcelé..



Né en 2004 à Pierre-Bénite, Daniel C. J. Lexandra est auteur et comédien. Il se forme au conservatoire de Lyon à partir de 2022, où il étudie le jeu auprès de Philippe Sire et Magali Bonnat, et travaille

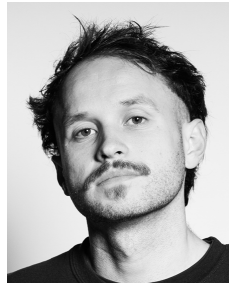
avec plusieurs metteurs en scène et pédagogues dont Thomas Rortais, Simon Terrenoire, Heidi Becker-Babel, Laurent Ziserman et Stéphane Auvrey-Nauroy.

Il intègre le département d'écriture dramatique de l'ENSATT en 2024 sous la direction de Marion Aubert et Pauline Peyrade. Son travail, centré sur des formes autobiographiques et autofictionnelles, influencé par des artistes tels qu'Angelica Liddell, Christine Angot, Édouard Louis et Nick Cave, interroge les rapports entre récit intime et fiction. Son écriture se développe à travers différentes

collaborations, notamment avec les élèves du conservatoire de Montpellier, ainsi que le conservatoire et la scène nationale du Mans.

Parallèlement, il poursuit son activité de comédien. À l'été 2025, il est mis en scène par Leyla-Claire Rabih dans *Innocence* de Dea Loher. Il est également auteur et interprète au sein de la compagnie Borboleta, dirigée par Romain Triouleyre et Sidonie Vilas Boas.

Enfin, il développe une activité de traduction franco-polonaise en collaboration avec Wiktor Vallet, avec l'aide d'Agnieszka Zgieb.



D'origine belgo-hongroise, Gabor Pinter naît en Suisse en 1996 où il grandit au cœur des montagnes neuchâteloises, au carrefour de plusieurs cultures. Il découvre le patinage artistique, discipline à

la croisée de l'art et du sport, qu'il pratique pendant plus de seize ans et esquisse chez lui les prémices d'un désir artistique plus profond. Après l'obtention de son diplôme médical, il choisit à 19 ans de s'installer à Paris pour se former dans plusieurs écoles de théâtre. En 2019, il intègre la classe préparatoire aux écoles nationales de la MC93, dirigée par Valentina Fago, où il reste deux ans. À sa sortie, il rejoint le groupe des acteurs-lecteurs du Centre national des écritures du spectacle à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon et continue en parallèle de se former ponctuellement auprès de Laurent Poitrenaux, rencontré au concours du Théâtre National de Bretagne. En 2023, il participe au spectacle *Alpenstock*, mis en scène par Corentin Hot. Depuis 2024, il accompagne également l'autrice Isabelle Augereau dans la lecture théâtralisée de son roman *J'écrirai le printemps*. Soucieux de diversifier son parcours, il se consacre aussi à des projets audiovisuels et prête sa voix pour le doublage et l'enregistrement de livres audio, dont *Où passe l'aiguille* de Véronique Mougin notamment. Il intègre la 4^e promotion de la Jeune troupe de La Colline où il joue dans les créations *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad puis *Abattoir-abattoir*, monologue écrit par Daniel C.J. Lexandra mis en scène par Frédéric Fisbach dans le cadre d'*Aux singuliers*. Interprétant notamment Polynice, Hémon et Thésée, il fait partie de l'équipe de Stéphane Braunschweig pour *Œdipe / Antigone*, qui sera créé en novembre 2026 au Théâtre de la Cité à Toulouse avant de partir en tournée en France et ailleurs.

mercredi 27 et samedi 30 mai, jeudi 4, mardi 9 et vendredi 12 juin à 20h
spectacle pouvant heurter la sensibilité de certain.e.s

Au nom de la mère

de Halima Doumbia par Tristan Glasel

Il témoigne de l'histoire d'une jeune femme qui donne naissance à un enfant : une maternité impossible pour elle, confrontée à une histoire familiale complexe, victime de violence et d'inceste.



Née au Niger en 1999 et basée en France depuis quelques années, le parcours de Halima Doumbia traverse plusieurs disciplines et champs de réflexion. Après des études dès 2018 en diplomatie et relations

internationales au Swiss Umef University, puis en psychologie à l'Université de Tours de 2022 à 2024, elle se forme également au théâtre au Conservatoire Francis-Poulenc de Tours, ce qui lui permet de développer une approche artistique nourrie tant par les sciences humaines que les pratiques de la scène. Artiste pluridisciplinaire dont la pratique se situe à la croisée du cinéma, de l'écriture, de la performance et des arts visuels, son travail explore les formes contemporaines de narration et interroge les relations entre image, mémoire et identité.

Son travail cinématographique s'inscrit dans une recherche sur les récits intimes et collectifs. Elle réalise plusieurs projets de films et participe à des programmes internationaux, notamment à la Yennenga Academy du FESPACO en 2021. Ses créations et écrits ont été distingués par différentes récompenses littéraires et cinématographiques, comme le Grand prix Clap Ivoire Kodjo Ebouclé en 2022, le prix de nouvelles Plume d'or ainsi que le prix poétesse Pouce d'or organisé par Les Internettes avec la participation du CNC Talent en 2023.

Depuis près de deux ans, elle poursuit sa formation à la Villa Arson, École nationale supérieure d'art à Nice, où elle développe une pratique expérimentale mêlant image, texte et performance.



Né en 1996 à Madrid, Tristan Glasel grandit entre plusieurs continents ce qui lui permet de parler l'espagnol, le portugais et l'anglais, qu'il pratique couramment dans le cadre de ses études en bioingénierie au King's College

London. De retour en France en 2018, il se forme à l'École du Jeu puis au Théâtre National de Bretagne au sein de la promotion XI, auprès d'artistes tels qu'Arthur Nauzyciel, Steven Cohen, Latifa Laâbissi, Théo Mercier, Caroline Guiela Nguyen, Pascal Rambert et Julie Duclos. Il joue notamment dans *Sallinger* de Koltès mis en scène par Ludovic Lagarde, *Made In Marilyn* de Constance de Saint-Rémy mis en scène par Elsa Granat, *Daedalus, la vie de quelqu'un* de Frédéric Vossier mis en scène par Madeleine Louarn et *Dreamers 2* de Pascal Rambert. En 2025, il enseigne la TCIC (technique de confirmation intuitive et corporelle) à l'École du Jeu, avant de rejoindre l'équipe d'Aurore Fattier pour *Le Dindon* de Feydeau actuellement en tournée. Il intègre la Jeune troupe de La Colline en 2025 où il joue dans les créations *Willy Protogoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad puis *Au nom de la mère*, monologue écrit par Halima Doumbia mis en scène par Frédéric Fisbach dans le cadre d'*Aux singuliers*. Parallèlement, il crée un cabaret queer expérimental parisien mensuel, *La Nuit de la Lèche*, où il mêle performance, danse, chant et violon qu'il pratique depuis douze ans. Il est par ailleurs membre du collectif militant Les Inverti-es, où il inscrit son engagement dans une lutte joyeuse et incarnée.

À l'automne 2026, il poursuivra cette démarche au sein de la prochaine création de Patricia Allio au Festival du TNB, *Devenir refuge*, sur les liens antispécistes.

Tout va bien

de Enzo Séchaud-Vignaud par Milena Arvois

Alice a une vie ordonnée et un bon job dans une firme pétrolière du quartier des affaires : tout va bien. La chaleur est estivale pour un mois de mai et la clim fonctionne : tout va bien. Jusqu'au jour où d'étranges apparitions détraquent toute son organisation...



Né à Paris en 1997 puis ayant grandi à Marseille, Enzo Séchaud-Vignaud a d'abord suivi un cursus en droit, qu'il abandonne pour effectuer un service volontaire européen dans les Pouilles en Italie, dont

sa famille est originaire. Il y œuvre pendant une année au sein d'une association dotée d'un accueil de jour pour des personnes en situation de handicap mental ou neurologique. À son retour, il travaille comme recruteur de donatrices et donateurs, ce qui lui offre l'opportunité de missions en itinérance à travers toute la France pendant l'année qui suit. Il intègre en 2024 le Master Mondes Littéraires Création Critique de l'Université Paris 8, études qui le conduisent jusqu'au Master 2 qu'il poursuit actuellement. Il y découvre notamment l'écopoétique et s'intéresse aux liens entre robinsonnades et apocalypses, travaillant présentement à l'élaboration d'un mémoire de création critique sur *Le Dernier Monde* de Céline Minard. Par ailleurs colocataire d'une autre étudiante de la filière, Aliosha Daniel, ils pratiquent sous le regard de leur chat Fauteuil, trouvé en Ardèche, une écriture à quatre mains de contes et de fictions inspirées notamment du travail d'Antoine Volodine. Passionné de lecture et cultivant un intérêt pour les univers imaginaires qu'il retrouve dans les jeux vidéo, il aime à pratiquer une écriture qu'il qualifie d'urbaine.



Milena Arvois est née en 2001 à Marseille, ville où elle grandit et suit une formation théâtrale à l'École d'art dramatique Sylvia Roche durant trois années. Dans le même temps, elle étudie le droit à l'université

d'Aix-Marseille et obtient sa licence en juin 2022. La même année, elle intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stanislas Nordey puis de Caroline Guiela Nguyen, auprès de qui elle suit un stage. Elle y rencontre Christian Colin, Cyril Teste, Jeanne Candell, Audrey Bonnet, Pauline Lorillard, Typhaine Raffier, Casey et Samuel Achache. Elle se forme au chant, à l'accordéon et continue en parallèle à se perfectionner dans l'apprentissage du flamenco. Elle joue dans *Time is Out of Joint* et *La Chasse des anges* de Sarah Cohen et dans *Une ville* de Noémie Ksicova. Durant sa formation, elle intègre le projet de Blanche Plagnol pour jouer dans *Les Jeunes Gens sur la route*, texte primé par Artcena en 2025, en résidence en mars 2026 à la Fonderie et au JTN.

Diplômée du Théâtre National de Strasbourg en juin, elle reprend *Une ville* en novembre 2025 et intègre la Jeune troupe de La Colline avec laquelle elle joue dans les créations *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad puis *Tout va bien*, monologue écrit par Enzo Séchaud-Vignaud mis en scène par Frédéric Fisbach dans le cadre d'*Aux singuliers*.

jeudi 28 mai, mardi 2, vendredi 5, mercredi 10 et samedi 13 juin à 20h

La Petite Vie de Pierre-Joseph Dracque

de **Valentin Gicqueau** par **Tim Rousseau**

Un après-midi dans son appartement en centre-ville, un jeune homme dysphasique prépare des chouquettes pour ses nouveaux colocataires. Au fil de sa recette, il se demande comment dépasser la question de l'utilité dans une société qui nous incite à l'être.



Né à Ancenis en 2000, **Valentin Gicqueau** commence le théâtre comme comédien au sein des ateliers de l'association des « Amis de la Scène ». Il intègre le département d'écriture dramatique de l'ENSATT

à Lyon en 2021, ce qui lui permet de collaborer avec des metteurs en scène tels que Rémy Barché, Kheireddine Lardjam et d'expérimenter des petites formes scéniques pour le séminaire de recherche-crédation autour du comique dirigé par Mireille Losco-Lena. Dans sa dernière année d'étude, il écrit sa pièce *En périphérie* mise en scène par Igor Mendjisky et présentée à l'ENSATT en février 2024.

Diplômé de son master des arts et techniques du théâtre cette année-là, il exerce comme professeur de français dans un collège et un lycée à Angers. En parallèle, il retrouve Rémy Barché qui s'empare d'une première version de son monologue *La Petite Vie de Pierre-Joseph Dracque*, mettant en scène Valentin Paté avec la compagnie « Tendre est la nuit » pour des représentations dans leur lieu, La Dernière piste à Reims. La même année, il accompagne dramaturgiquement avec Pierre-Yves Chapalain, Maxime Pichon pour son spectacle *Anonyme Passager*. Il co-signe avec LA 33, groupe d'auteur.ice.s composé de camarades de sa promotion (Sylvain Septours, Pomme Ferron, Apolline Gille-Malézé et Alexis Mullard), l'écriture de *Le Temps d'écrire*, dont une lecture est donnée aux Quinconces – Scène nationale du Mans – en février 2026 et une lecture-spectacle est faite en juin 2026 à la comédie de Reims dans le cadre d'« Une nuit à Reims ».



Tim Rousseau a oscillé toute sa vie entre la Guadeloupe où il est né en 2003 et Marseille, où il découvre le théâtre dès l'âge de 9 ans. Il participe ensuite aux mises en scène de Julie Villeneuve dans le cadre

des biennales écritures du réel en 2016 et 2018, joue dans la création *Du bitume à la scène* de Bouziane Bouteldja au théâtre de la Cité et celle de *Groupe Miroir* d'Alexis Moati et Carole Constantini au ZEF. Il intègre ensuite l'École du Jeu en 2021 pour un cycle de trois ans, qui lui propose depuis d'y enseigner la TCIC (technique de confirmation intuitive et corporelle). En parallèle, on le voit régulièrement à l'écran depuis 2016, que ce soit dans le long-métrage *Les Segpa* des frères Bougheraba ou dans de nombreuses séries télévisuelles, et particulièrement avec le rôle récurrent de Kilian Corcel dans *Plus belle la vie* de 2020 à 2024. Par ailleurs, il cofonde avec son complice Florian Lesieur une société de production « À L'Arrache Production » avec laquelle ils créent deux courts-métrages, dont *Haïku*, récompensé au Cannes film Award festival, avant un troisième intitulé *Antipodes* visible début 2026. Il intègre en novembre 2025 la Jeune troupe de La Colline où il joue dans les créations *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad puis *La Petite Vie de Pierre-Joseph Dracque*, monologue écrit par Valentin Gicqueau mis en scène par Frédéric Fisbach dans le cadre d'*Aux singuliers*. Par ailleurs, il éprouve un attachement particulier pour la danse capoeira et jouit d'une solide pratique des sports de combat, comme le Jiu Jitsu et la MMA.

Bouche-cousue

de Thibaut Galis par Lola Sorel

Au rythme d'un jeu vidéo, *Bouche-cousue* raconte la résistance d'un.e pré-adolescent.e face aux discriminations et au harcèlement auxquels iel est confronté.e au cours de sa métamorphose intime.



Formé en classe préparatoire littéraire puis en double-licence lettres modernes et arts du spectacle à Caen, Thibaut Galis rejoint en 2019 le Master Mise en scène et dramaturgie à Nanterre au cours duquel il

effectue deux assistanatats à la mise en scène avec la Cie des Ogres et le Birgit Ensemble. À sa sortie, il fonde et dirige la Compagnie Sur Nos Lèvres, basée entre la Normandie et l'Île-de-France, qui met en lumière les écritures contemporaines autour de sujets peu visibles dans la société. C'est dans ce cadre qu'il écrit et met en scène plusieurs pièces : *Penché au bord du monde* en 2022, puis *Sortir de la nuit* mis en espace à Théâtre Ouvert et *Chaussure d'enfant* en 2023.

Réfléchissant à écrire pour les adolescent.e.s avec son cycle théâtral *Mauvais Garçon*, il consacre une première étape de travail à la création en 2025 de *Bouche-cousue*, forme *in situ* se déployant dans des collèges et lycées par le biais du programme de médiations artistiques « Nos Territoires adolescents ». Tournant encore dans des lieux non-dédiés normands et franciliens, le texte sera édité par Talents Hauts en octobre 2026 et l'auteur travaille actuellement à l'écriture du prochain épisode.

En parallèle, il œuvre à la production de *Gosses du béton* dont la création est prévue à l'automne 2027 à L'Étoile du nord. Obtenant l'Aide nationale à la création dramatique d'ARTCENA en mai 2025, ce texte avait auparavant été lu à Théâtre Ouvert, au festival Texte en Cours à Montpellier et au festival des Actuelles au TAPS à Strasbourg, puis à L'Étoile du Nord en 2026 où Thibaut Galis sera artiste complice sur plusieurs saisons.

Par ailleurs, il publie plusieurs textes pour la revue Les Embrouillonnements ainsi que dans leur collection « Les Embrouillaminis » avec *Stéroïdes Boy*.

Et quand il n'est pas au théâtre ou à l'écriture en cours de son premier roman – l'histoire d'une personne queer en quête de justice face aux traumatismes subis –, il se produit sur la scène drag sous le nom de True Normand.e.



Originnaire de Caen où elle est née en 2003, Lola Sorel commence le théâtre au sein de sa famille, notamment grâce à son père Nicolas Sorel qui écrit pour la scène. C'est avec lui qu'elle rejoint l'association AMAVADA

dirigée par Valéry Dekowski, où elle découvre par le biais d'ateliers ou de stages de création (mêlant théâtre, musique, arts plastiques et écriture) un théâtre collectif et engagé qui reste encore aujourd'hui au cœur de sa pratique. Elle y joue ensuite comme comédienne et musicienne dans plusieurs créations collectives, dont dernièrement *Des ruines pour seul théâtre* puis *Décentralisation Story* en plus de participer avec l'équipe à la vie du lieu confié à l'association L'Ogre. Après l'obtention de son baccalauréat en 2021, elle s'installe à Paris et intègre les Cours Florent où pendant trois ans elle place toujours le travail de groupe au centre du plateau, approfondit sa sensibilité avec Adrien Popineau notamment avec la création de *La Pierre* de Marius von Mayenburg et explore les liens entre théâtre et musique auprès de Marcus Borja comme pour la création des *Trachiniennes*, *Électre* et *Œdipe* de Sophocle. Parallèlement, après avoir étudié la musique au conservatoire de Caen dès son enfance, elle reprend la pratique de la flûte traversière en 2024 et suit des cours de chant polyphonique avec Mélanie Collin-Cremonesi, qui nourrissent tous deux son rapport au jeu. Elle intègre la 4^e promotion de la Jeune troupe de La Colline en novembre 2025 où elle joue dans les créations *Willy Protagoras enfermé dans les toilettes* de Wajdi Mouawad puis *Bouche-cousue*, monologue écrit par Thibaut Galis mis en scène par Frédéric Fisbach dans le cadre d'*Aux singuliers*.

Frédéric Fisbach mise en scène



Metteur en scène, auteur, réalisateur et comédien au parcours marqué par son ouverture à l'international et son lien aux auteurs vivants, Frédéric Fisbach est diplômé du Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris.

Il accompagne la compagnie de Stanislas Nordey jusqu'au Théâtre Nanterre-Amandiers, tout en signant sa première mise en scène en 1992, *Les Aventures d'Abou et Maïmouna dans la lune* d'après Koltès, au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis. Il fonde sa compagnie l'Ensemble Atopique* en 1995, avec laquelle il devient artiste associé de la scène nationale d'Aubusson et met en scène Claudel, Maïakowski, Kafka, Racine, Corneille, Strindberg... Lauréat de la villa Medici hors-les-murs en 1999, il séjourne au Japon où il rencontre l'auteur Oriza Hirata et dont il met en scène *Tokyo Notes* et *Gens de Séoul*. Ensuite associé au Quartz de Brest de 2000 à 2002, il crée *Les Paravents* de Genet avec la compagnie de marionnettistes japonais Youkiza et présenté à La Colline en 2002, ainsi que *Bérénice* de Racine avec le chorégraphe Bernardo Montet. Après avoir dirigé le Studio-Théâtre de Vitry, il est codirecteur avec Robert Canterella du CENTQUATRE de sa préfiguration en 2006 à son ouverture en 2009. Artiste associé du Festival d'Avignon en 2007, il y est depuis régulièrement invité, depuis *Mademoiselle Julie* de Strindberg en 2011, en passant par une mise en lecture de *Corps...* d'après *Zone d'amour prioritaire* d'Alexandra Badea deux ans plus tard, jusqu'à 2025 avec *Petit Pays* inspiré du roman éponyme de Gaël Faye, qu'il avait créé au Rwanda.

En tant qu'acteur, il joue dans près d'une trentaine de spectacles pour Stanislas Nordey, Jean-Pierre Vincent ou Dieudonné Niangouna notamment, mais aussi ses propres créations comme *Et Dieu ne pesait pas lourd...* de Dieudonné Niangouna, *Convulsions* de Hakim Bah et *Bérénice Paysages* avec Mathieu Montanier.

Par ailleurs, il passe commande au romancier Eric Reinhardt de sa première pièce, *Élisabeth ou l'Équité* en 2013, et dernièrement écrit et met en scène *Vivre!*, inspiré de Charles Péguy et créé à

La Colline en 2020, puis monte *Liberté* de Yann Verburgh en 2021 en réaction à l'assassinat de Samuel Paty en tournée dans les établissements scolaires jusqu'à ce jour. Invité au Cambodge cette saison dans le cadre du PICC, « Les Voix de la scène : Échanges et innovation dans le spectacle vivant au Cambodge », il crée avec des acteurs khmers *Finding Myself (in Mirages)* inspiré du scénario *White Noise* d'Antoine d'Agata dont il co-signe également l'écriture et la dramaturgie.

Outre ses mises en scène d'opéras contemporains ou baroques, Frédéric Fisbach explore aussi le domaine du cinéma. Son long-métrage *La Pluie des prunes* est sélectionné à la Mostra de Venise 2007 et reçoit le Prix du meilleur film au Festival Tous écrans de Genève. On le voit aussi dans *La Passion de Dodin Bouffant* de Trân Anh Hùng, récompensé par le prix de la mise en scène au festival de Cannes en 2023 ainsi que dans *Ulysse* réalisé par Laetitia Masson et présenté dans la sélection Un certain regard du même festival cette année.

*Frédéric Fisbach crée l'Ensemble Atopique en 1995, qui présente jusqu'en 2007, tant à l'étranger qu'en France, des spectacles à la forme souvent hybride, mêlant la danse, le théâtre, les arts visuels et la musique et mettant en avant les écritures d'auteurs vivants ou de textes du répertoire. Dissout fin 2007 lors de l'aventure du CENTQUATRE, l'Ensemble Atopique II est créé en 2011, ancrant également sur un territoire des ateliers de pratique et formations en plus des créations d'abord en région Sud – Provence-Alpes-Côte d'Azur puis en Île-de-France où la compagnie est conventionnée Drac.